

Hebdo Canada

Volume 2, N° 26

le 26 juin 1974



Ottawa, Canada.

L'Office national du film: les yeux du Canada, 1

L'état de santé du gouverneur général s'améliore, 2

Exposition de produits canadiens, 2

Grande exposition d'Art indien au Royal Ontario Museum, 3

Affectations à l'étranger du ministère des Affaires extérieures, 4

Les tabernacles anciens du Québec, 4

Comité canadien du plus beau livre, 4

La semaine du Canada, 5

Houlomètre à résistance, 5

Indices des prix à la consommation, 5

Saison réussie pour le Ballet national du Canada, 6

On utilise guère les ceintures de sécurité, 6

Nouvelle réserve nationale de la faune, 6

L'Office national du film: les yeux du Canada

L'Office national du film du Canada, maintenant dans sa trente-cinquième année d'existence, continue d'assumer son rôle traditionnel de producteur et de distributeur de films servant l'intérêt national. Actuellement, il accorde une très grande importance aux problèmes de ressources énergétiques, à l'écologie et à l'environnement.

Situé dans un complexe d'une superficie de 12 acres, à Ville Saint-Laurent, dans la banlieue de Montréal, l'ONF produit quelque 150 films chaque année, dans les deux langues officielles du pays, l'anglais et le français. Ces films comprennent des documentaires couvrant un vaste champ de problèmes sociaux, des films d'animation d'une grande valeur artistique, des films expérimentaux et des films d'assistance sociale réalisés avec la participation de groupes communautaires, dans le cadre d'un programme passionnant intitulé Société nouvelle/*Challenge for Change*.

On estime que 766 millions de personnes, à travers le monde, voient les films de l'ONF, dont beaucoup sont traduits en quelque 20 langues étrangères. Le nombre de prix gagnés par l'ONF a dépassé 1,300.

Ces distinctions s'échelonnent sur toute une gamme, depuis les prix décernés dans le domaine industriel jusqu'aux honneurs les plus recherchés de Hollywood et des festivals du cinéma à Cannes, Venise, Berlin, Chicago, San Francisco.

L'ONF est financé en grande partie par une subvention annuelle du Gouvernement canadien; il travaille librement dans tous les domaines du cinéma et de l'audio-visuel. Près de 900 personnes, recrutées à l'échelle nationale et internationale, y travaillent dans presque toutes les étapes de la production cinématographique. La section de la photo, à Ottawa, organise des expositions itinérantes et publie des albums, dans le but de présenter la scène nationale vue par des photographes canadiens.

Le président de l'ONF, qui est aussi le commissaire du gouvernement à la cinématographie, est désigné par le Gouvernement fédéral, comme le sont les membres du Conseil d'administra-

tion dont trois sont des fonctionnaires fédéraux et cinq sont choisis en dehors de la fonction publique et représentent les différentes régions du Canada. Ce sont les membres du Conseil d'administration qui décident de la ligne de conduite générale de l'ONF.

L'ONF: les yeux du Canada

Le commissaire en titre est Sydney Newman, qui a commencé par travailler à l'ONF en 1941, comme colleur, et a poursuivi une carrière très diversifiée dans la télévision et le cinéma, au Canada, en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

L'ONF a été fondé sur les recommandations de feu John Grierson, le dynamique et légendaire Écossais qui, en Grande-Bretagne, avait considérablement rehaussé le niveau artistique du documentaire. La Loi nationale sur le film a été promulguée en 1939, et c'est en tant que premier commissaire que John Grierson a déclaré: "L'Office national du film sera les yeux du Canada. Par une exploitation nationale du cinéma, il regardera le Canada, et le découvrira dans son ensemble...sa population et sa vocation."

Bureaux de distribution

Les bureaux de distribution de l'ONF, en dehors du Canada, se trouvent à Londres, Paris, Tokyo, New Delhi, New York, Chicago et San Francisco. Ils s'occupent d'activités commerciales telles que la vente des copies et la négociation de contrats avec des distributeurs de la télévision et du cinéma. On peut obtenir des films de l'ONF, disponibles pour des usages non commerciaux, dans les cinémathèques de 85 ambassades et missions commerciales canadiennes.

Au Canada, l'ONF dirige 27 bureaux dont les activités couvrent les six régions du pays; de nombreuses bibliothèques publiques ont en stock des films de l'ONF. Le catalogue courant des films comporte plus de 2,000 titres français et anglais. Cette année, les films ont été prêtés près de 400,000 fois.

Le programme canadien de films tou-



Une scène du film *La Faim* de l'ONF du Canada qui a remporté en mai le prix spécial du jury au Festival international du film à Cannes.

ristiques, entrepris il y a près de 30 ans aux États-Unis pour encourager les voyages au Canada, comprend maintenant des films sur le Royaume-Uni, l'Irlande, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Japon. Il existe un programme semblable pour les voyages à l'intérieur du Canada.

Les services de production de l'ONF sont en train d'être régionalisés pour que les réalisateurs puissent établir des contacts plus étroits avec la population des différentes régions. Le bureau de production de Vancouver a été agrandi, celui de Halifax a été ouvert en 1973 et un autre vient d'être ouvert à Winnipeg.

Récents succès

Parmi les récents succès de l'ONF on compte les deux séries télédiffusées en 13 épisodes: *Adieu Alouette* et *West* qui se sont attiré des éloges aussitôt qu'elles furent présentées sur le réseau de Radio-Canada. Une nouvelle série, centrée sur les populations côtières du Canada, fera ses débuts à la télévision en 1975.

En mai dernier, son film *La Faim* a permis à l'ONF de remporter pour la troisième année consécutive le Prix spécial du jury au Festival international du film à Cannes. Pour la première fois la presse s'est faite l'écho d'un court métrage.

L'un des hommages les plus agréables reçus en 1973 a été la télédiffusion du film de l'ONF, inoubliable et très applaudi, de *Mon oncle Antoine*, qui a été vu par 2.5 millions de spectateurs et se place ainsi au deuxième

rang des cotes d'écoute du réseau français de télévision, Radio-Canada.

Cry of the Wild, un long métrage sur la nature, réalisé par Bill Mason, de l'ONF, a remporté un prix et a fait sensation en Amérique du Nord, où il a eu un très grand succès, aussi bien auprès de la critique qu'auprès du public.

L'ONF a produit une série de films à utiliser dans l'enseignement des langues, pour encourager les Canadiens à étudier la seconde langue officielle; ces films sont distribués avec le matériel pédagogique. Et pour refléter le caractère multiculturel du Canada, l'ONF tourne des films sur les principaux groupes ethniques. L'Office distribue actuellement au pays près de 900 copies de 356 films différents, en 19 langues.

L'ONF a réalisé, avec la collaboration du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, un ensemble de films traitant du problème de la drogue; ces films sont maintenant disponibles. On y ajoutera des films sur l'alcoolisme et l'accoutumance au tabac.

Participation aux festivals

L'année dernière, l'ONF a participé à 62 festivals et remporté 54 prix importants. Pour la seconde fois, il a remporté, à Cannes, la Palme d'Or qui a été décernée au court métrage d'animation *Balablok*.

Le *British Film Institute* a également rendu hommage à l'ONF en organisant une rétrospective de films, d'une durée de deux semaines; précédant cet événement, la *Society of Film and Television Arts* de Grande-Bretagne a décerné au Canada le prix Robert Flaherty, très convoité, pour le film *Grierson* de l'ONF, désigné le meilleur



Cry of the Wild, long métrage de l'ONF remporta un grand succès.

documentaire en long métrage. Un autre hommage notoire a été rendu à l'ONF par l'Université de Miami qui lui a décerné son prix pour "la plus remarquable contribution aux arts de la communication".

L'ONF reçoit chaque année de nombreux visiteurs. L'an dernier, il a accueilli plus de 1,000 étudiants, éducateurs, journalistes, savants, cinéastes et hauts fonctionnaires.

L'ONF n'est pas une gigantesque usine cinématographique, mais, dans le monde du cinéma, on le tient pour un géant, en raison de tout ce qu'il a accompli, des voies qu'il a ouvertes, et du souffle créateur qui lui vaut l'admiration du monde entier et fait la fierté des Canadiens.

L'état de santé du gouverneur général s'améliore

L'état de santé du gouverneur général continue de s'améliorer; on sait que M. Léger a été victime d'une défaillance cérébro-vasculaire le 8 juin alors qu'il assistait à la cérémonie de remise des doctorats à l'Université de Sherbrooke.

Le chef adjoint du Cabinet du gouverneur général, M. Roger Nantel, a déclaré le 14 juin, que même si la paralysie existe dans la main gauche de M. Léger ce dernier demeure complètement lucide, qu'il peut marcher et que son état "s'améliore graduellement à la satisfaction de ses médecins".

Exposition de produits canadiens

"Design: utile à dessein", une exposition de produits canadiens réussis, habilement mis en marché au pays et à l'étranger, tient l'affiche au Musée national des Sciences et de la Technologie d'Ottawa de mai 1974 à janvier 1975. L'étalage comprend environ 50 articles utilisés à la maison, au travail et au jeu et inclut des éléments aussi divers qu'un mobilier de salon, de l'outillage lourd de construction, l'équipement protecteur complet pour les étoiles de hockey de tous âges et un téléphone payant à l'épreuve des vandales. Tous les produits sont conçus et fabriqués au Canada. L'exposition est présentée par la Direction générale du design, ministère de l'Industrie et du Commerce en collaboration avec le Musée.

Grande exposition d'Art indien au Royal Ontario Museum

Le *Royal Ontario Museum* est présentement le site de l'exposition d'Art indien canadien la plus complète jamais présentée au Canada; cette exposition se poursuivra jusqu'au 14 juillet.

L'ouverture officielle de l'exposition a été faite le 3 juin par le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Jean Chrétien. C'est ce ministère qui a contribué à la réalisation de cette exposition destinée à promouvoir l'art et l'artisanat indiens.

Connue sous le nom d'Art indien canadien 1974, l'exposition est tenue dans les cadres du dixième congrès annuel du Conseil mondial des Métiers d'art qui a réuni à Toronto plus de 3,000 délégués de tous les pays du monde.

M. Tom Hill, coordinateur de l'exposition, un Indien Seneca, dont les services ont été prêtés au *Royal Ontario Museum* par le ministère des Affaires indiennes et du Nord, a précisé que plus de 200 exhibits sont en montre. Chacune des oeuvres a été choisie de manière à mettre en relief les plus belles réalisations de l'art traditionnel indien à travers le pays.

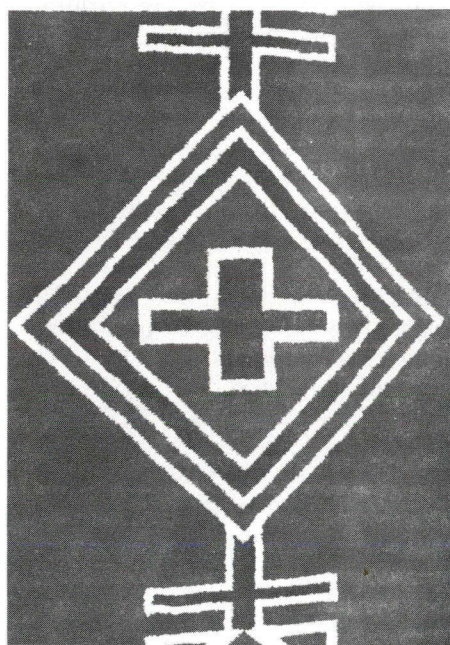
M. Hill et son assistant, M. Jay Baer, un employé du ministère, ont choisi méticuleusement chacune des oeuvres afin de représenter les plus beaux spécimens de l'art indien contemporain. On y retrouve des oeuvres allant des acryliques sur toiles jusqu'à de très jolis articles perlés.

Y figure également une magnifique collection de masques employés au cours des cérémonies rituelles, avant la



Naissance d'un ourson (Haïda)

venue des Européens, allant des masques de la lune, très délicats, jusqu'aux masques à fausse figure distortionnée. L'exposition permet de plus aux visiteurs d'admirer les plus beaux spécimens du tressage Salish, de vannerie, de bijoux, de céramique et de sculpture sur bois. Chaque objet d'art met en relief l'habileté des artistes indiens du Canada, en soulignant l'utilisation des couleurs, des lignes et du dessin.



Tapiserie de laine (Sioux)

Des artistes et artisans indiens de tout le pays ont été invités à fournir des oeuvres spéciales pour cette exposition qui se produit à un moment important puisqu'elle a permis de présenter l'art indien moderne comme expression artistique unique aux artisans du monde entier qui participaient au congrès du Conseil mondial des Métiers d'art.

Importance et richesse de l'art indien
Jamais depuis l'Expo 67 une collection aussi complète d'objets d'art indien contemporain n'a été rassemblée pour être montrée au grand public.

Au cours des dernières décennies, l'art indien a pris un essor considérable au Canada. Les artistes et les artisans indiens ont puisé dans leurs traditions orales pour faire revivre les formes anciennes de l'art et pour restaurer les techniques traditionnelles.

Même s'il s'inspire de traditions fort anciennes, ce mouvement artistique est purement contemporain et outrepassait les fonctions utilitaires qu'il remplissait jadis. Les Indiens d'aujourd'hui créent des oeuvres d'art uniquement par amour de l'art et chaque production s'inspire fortement des traditions indiennes.

Le visiteur sera à même d'admirer des pièces datant d'avant l'arrivée des Européens. Ces pièces lui feront réaliser à quel point l'héritage du passé a contribué au développement de l'art contemporain.

Certaines formes de l'art indien sont totalement disparues aujourd'hui alors que d'autres ont survécu grâce à la ténacité de quelques Indiens disséminés à travers le pays. De nos jours, les Indiens allient l'art ancestral à l'art moderne et font ainsi renaître une culture répandue jadis de l'Atlantique au Pacifique.

Plusieurs artistes indiens du Canada ont acquis une renommée mondiale et leurs oeuvres furent admirées dans des pays tels que l'Angleterre, la France et l'Allemagne. Une nouvelle école d'artistes canadiens est née sous l'influence de l'artiste ojibway, Norval Morriseau. Délaissant les tabous traditionnels ces artistes traduisent sur la toile les légendes, les croyances et la philosophie du peuple indien. L'exposition présente les oeuvres d'artistes de renom tels que Arthur Schilling, Allen Sapp, Norval Morriseau, Jackson Beary, Carl Ray et Balke Debassige.

L'éveil de l'art moderne indien s'est aussi manifesté sous d'autres formes: la gravure sur or ou argent, la sculpture sur bois, la vannerie, les articles perlés, les travaux sur cuir ainsi que le moulage du bronze.

Selon M. Tom Hill, cette exposition a pour but de révéler au monde entier la richesse de l'art indien.



Théière en céramique (Mohawk)

Affectations à l'étranger du ministère des Affaires extérieures

Le premier ministre a annoncé que, avec l'assentiment du chef de l'Opposition, un décret venait de sanctionner la nomination de M. Lucien Lamoureux, ancien président de la Chambre des communes, au poste d'ambassadeur du Canada en Belgique et au Luxembourg. Cette nomination entrera en vigueur le 8 juillet. Il n'aurait pas été convenable, a précisé M. Trudeau, de faire, au moment des élections fédérales, une nomination de ce genre sans l'approbation du chef de l'Opposition officielle.

M. Lamoureux devient également membre du Conseil privé de la Reine pour le Canada. La nomination au Conseil privé des présidents de la Chambre à l'expiration de leur mandat est une tradition qui est observée au Canada depuis 1891.

Autres nominations

Le ministère des Affaires extérieures annonce les affectations suivantes qui entreront en vigueur dans les prochains mois:

M. Léopold-Henri Amyot, directeur de la Coordination fédérale-provinciale au ministère des Affaires extérieures, deviendra ambassadeur au Liban, en Iraq et en Jordanie; il succède à M. Jacques Gignac, qui deviendra ambassadeur à Tunis.

M. Marc Baudouin, vice-président (Programmes spéciaux) à l'Agence canadienne de développement international, deviendra le premier ambassadeur résident du Canada au Maroc.

M. Robert Parke Cameron, directeur général du Bureau des Affaires de la défense et du contrôle des armements au ministère des Affaires extérieures, deviendra ambassadeur en Yougoslavie, en Bulgarie, et en Roumanie; il succède à M. R.L. Rogers, qui reviendra à Ottawa.

M. Merrill Gusten Clark, directeur général du Service étranger au ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, deviendra commissaire à Hong Kong; il succède à M. R.L. Wales, qui est revenu à Ottawa.

M. Wilmer James Collett, ministre des Affaires commerciales à l'ambassade à Rome, deviendra consul général à Chicago; il succède à M. J. Timmerman, qui revient à Ottawa.

M. André Joseph Gilles Couvrette,

directeur des Affaires du Moyen-Orient au ministère des Affaires extérieures, deviendra ambassadeur au Sénégal; il succède à M. R. Grenier, qui reviendra à Ottawa.

M. Pierre Dumas, consul général à Bordeaux, deviendra ambassadeur en Tchécoslovaquie et en Hongrie; il succède à M. M.H. Wershof, qui prend sa retraite du ministère des Affaires extérieures.

M. Jacques Gignac, ambassadeur à Beyrouth (Liban), deviendra ambassadeur en Tunisie; il succède à M. H. Gaudefroy, qui prend sa retraite de l'Agence canadienne de développement international.

M. Donald Hunter Gilchrist, directeur général de la Direction des projets spéciaux internationaux au ministère de l'Industrie et du Commerce, deviendra consul général à Los Angeles; il succède à M. J.G. McEntyre, qui est revenu à Ottawa.

M. Clive Edward Glover, conseiller au haut-commissariat à Londres, deviendra haut-commissaire en Nouvelle-Zélande, au Samoa-occidental et au Tonga; il succède à M. J.A. Dougan, qui revient à Ottawa.

M. Peter Arthur Edward Johnston, ministre à l'ambassade à Tokyo, deviendra ambassadeur en Indonésie; il succède à M. W.T. Delworth, qui reviendra à Ottawa.

M. Henry Alan Lawless, secrétaire à la Correspondance au Cabinet du premier ministre, deviendra consul général à Bordeaux; il succède à M. P. Dumas, qui deviendra ambassadeur à Prague.

M. Keith William MacLellan, directeur de la Direction des États-Unis d'Amérique au ministère des Affaires extérieures, deviendra ambassadeur au Pakistan et en Afghanistan; il succède à M. J.G. Hadwen, qui revient à Ottawa.

M. Angus James Matheson, conseiller à la mission permanente près les Nations unies à New York, deviendra haut-commissaire à la Trinité-et-Tobago; il succède à M. D.C. Reece, dont la prochaine affectation sera annoncée.

M. Jean-Marcel Touchette, directeur de la Direction de l'Europe de l'Ouest, deviendra ambassadeur en Égypte; il succède à M. D. Stansfield, dont la prochaine affectation sera annoncée.

M. Kenneth Bryce Williamson, ministre à l'ambassade à Washington, deviendra ambassadeur en Turquie; il succède à M. G.F.G. Hughes, qui revient à Ottawa.

Les tabernacles anciens du Québec

La collection "Civilisation du Québec" lancée en 1971 par le ministère des Affaires culturelles, vient de publier son treizième volume, une étude sur les tabernacles anciens du Québec aux XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles qui est vraisemblablement la première qui soit consacrée uniquement à ce sujet.

L'on dénommait jadis "tabernacle" toute cette partie de l'autel qui surmontait la table elle-même et le tabernacle comportait par conséquent les prédelles, la custode, la monstrance et le couronnement, avec ses reliquaires.

Raymonde Gauthier, membre du groupe d'étude de l'art ancien du Québec à l'Université Laval, à la suite d'une observation très poussée des tabernacles de cette époque, a discerné trois périodes principales, ce qui facilitera l'identification et l'attribution des oeuvres qui ont survécu. L'auteur contribue ainsi à situer la valeur artistique de cette partie très importante de notre patrimoine culturel.

Plusieurs de ces chefs-d'oeuvre de notre art ancien ont été laissés à l'abandon quand ils n'étaient troqués à bon marché contre des objets d'un art douteux et d'une valeur infiniment moindre, le plus souvent au profit de connaisseurs qui les ont emportés hors du Québec?

Comité canadien du plus beau livre

Un programme, mis au point par le ministère de l'Industrie et du Commerce et par un groupe de 30 associations et organismes directement liés à la production de livres, permettra pour la première fois dans le monde aux désigners de livres canadiens de recevoir des récompenses pour des réalisations exceptionnelles.

Le Comité canadien du plus beau livre a été formé afin d'encourager tous ceux qui publient, éditent ou produisent de quelque façon des livres au Canada, à atteindre et à maintenir le plus haut degré de qualité dans le design de livres. Des prix de \$1,500, \$1,000 et \$500 et 22 mentions seront accordés aux désigners ainsi qu'une récompense de \$200 pour le photographe ou l'illustrateur qui pourrait avoir participé à la création de leur design.

La semaine du Canada

“Comité Canada”, organisation apolitique à but non lucratif, a été fondé en 1964 par un groupe de 60 citoyens représentant les communautés anglophone et francophone, des dirigeants d'entreprises, ainsi que des communautés culturelles et professionnelles. Chaque année, au cours de la Semaine du Canada, il invite les Canadiens à prendre conscience de leur identité nationale; nos missions à l'étranger, surtout à l'approche du 1er juillet, organisent de nombreuses activités propres à stimuler la fierté nationale. La Semaine du Canada est présidée conjointement par le premier ministre du Canada, les premiers ministres des dix provinces, ainsi que les commissaires du Yukon et des Territoires du Nord-ouest.

La Semaine du Canada 1974 a pour thème “Le Canada – pensons-y”. Voici à cette occasion le message du premier ministre:

“La question de notre personnalité nationale préoccupe toujours bon nombre de Canadiens. Nous essayons de nous définir en dégagant, à partir de nos oeuvres littéraires, artistiques et scientifiques, des thèmes majeurs, des orientations dominantes, et en étudiant soigneusement nos habitudes, nos intérêts et nos valeurs. Nous nous comprenons comme une nation jeune et dynamique, avide de découvertes et résolue à relever les nombreux défis auxquels elle doit faire face.

Je suis, moi aussi, très fier d'être Canadien, et je tiens à faire savoir aux membres de “Comité Canada” combien j'apprécie leur excellent travail. Puisse-nous tous profiter de la Semaine du Canada pour reprendre conscience de notre patrimoine et en approfondir la richesse et l'originalité.”

Indices des prix à la consommation

De mars à avril, les indices des prix à la consommation ont progressé dans toutes les agglomérations urbaines et régionales, les hausses s'échelonnant entre 0.4% à Québec et 1.3% à Thunder Bay. Les indices des aliments ont progressé dans dix villes et régressé à Montréal et à Québec. On a enregistré une hausse du prix de la plupart des aliments consommés à la maison de même que des repas pris à l'extérieur.

Houlomètre à résistance

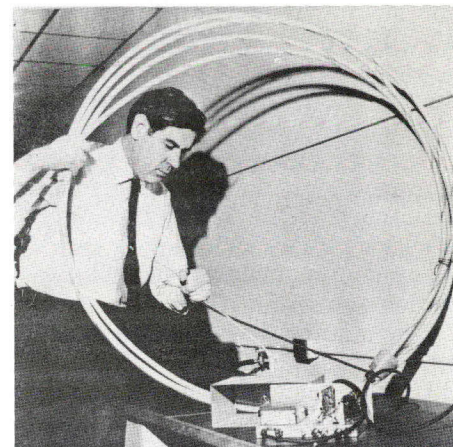
L'enregistrement de la houle en eau salée ou douce est tâche aisée avec le nouveau houlomètre à résistance, mis au point par les savants de la *Nova Scotia Research Foundation*, d'Halifax en Nouvelle-Écosse.

La caractéristique du nouvel instrument et celle qui facilite son transport et son installation est son tube capteur flexible qui peut être enroulé en bobine de 3 pieds de diamètre et mis en place à partir d'un petit bateau.

Le houlomètre est durable, les fils de résistance et de retour étant bien encastrés dans des rainures afin de les protéger. Il est aussi très précis: la précision initiale se maintient longtemps; la résistance à l'encrassement et le fonctionnement en eau douce est possible si au moins 10 pieds de longueur de tube capteur sont immergés au niveau d'eau minimum.

Le houlomètre à résistance consiste essentiellement en un tube de plastique comportant une rainure hélicoïdale, dans laquelle est enroulé un fil de résistance. Un fil de retour isolé est attaché au tube et un câble de montage en acier inoxydable est enrobé dans le plastique.

Pour le mettre en position, on doit le



M. John Osborne, de la Direction du génie physique, Nova Scotia Research Foundation, enroule le nouveau houlomètre mis au point par les chercheurs de la Fondation.

fixer à une structure rigide comme un quai ou une tour amarrée: le houlomètre est maintenu en position verticale et son centre se trouve au niveau moyen de l'eau. Lorsque les niveaux de l'eau varient par suite de l'action des vagues ou de la marée, des variations de résistance se produisent aux bornes du houlomètre. Ces variations sont transformées en un signal électrique par un dispositif connexe.

Toutefois, dans la plupart des centres, il y a eu baisse du prix de la viande et des légumes frais. Les éléments de l'habitation ont progressé dans toutes les villes par suite d'une hausse des frais de logement ainsi que du prix des meubles, du linge de maison, des rideaux et des fournitures de ménage. L'indice de l'habillement a progressé dans tous les centres en raison d'une hausse de la plupart des articles d'habillement y compris les chaussures. L'indice des transports a progressé dans tout le pays par suite d'une hausse du prix d'achat et des frais d'entretien de l'automobile ainsi que du prix des voyages aériens internationaux, des automobiles, de l'huile à moteur, des pneus, des accumulateurs et des réparations de l'automobile. Les éléments soins personnels et hygiène ont avancé dans toutes les villes en raison principalement de la hausse des honoraires des dentistes et du prix des produits pour les soins personnels. Les indices des loisirs, de la formation et de la lec-

ture ont progressé dans toutes les villes par suite d'une hausse du prix des chambres dans les hôtels et les motels de même que du prix des embarcations et moteurs. Le prix des abonnements aux journaux a aussi augmenté dans plusieurs centres de l'est. Les éléments tabacs et alcools ont progressé dans tout le pays en raison de la hausse du prix des cigarettes et du tabac à cigarettes.

Saint-Jean (T.-N.) indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, 1.1%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 12.5%.

Halifax indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, 0.9%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 9.1%.

Saint-Jean (N.-B.) indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, 1.1%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 9.2%.

Québec indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, 0.4%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 10.4%.

Montréal indice d'ensemble: variation

de mars à avril 1974, 0.7%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 10.5%.

Ottawa indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, 0.7%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 11.2%.

Toronto indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, hausse de 0.7%; variation d'avril 1973 à avril 1974, hausse de 9.1%.

Thunder Bay indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, hausse de 1.3%; variation d'avril 1973 à avril 1974, hausse de 10.2%.

Winnipeg indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, 0.9%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 9.4%.

Saskatoon-Regina indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, 0.9%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 8.2%.

Edmonton-Calgary indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, 0.7%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 8.7%.

Vancouver indice d'ensemble: variation de mars à avril 1974, 1.2%; variation d'avril 1973 à avril 1974, 10.0%.

Saison réussie pour le Ballet national du Canada

Le Ballet national du Canada est rentré à Toronto vers la mi-mai, après une tournée de huit semaines effectuée aux États-Unis avec l'artiste invité Rudolf Nureyev.

La Troupe, engagée pour une série de 16 représentations au *Metropolitan Opera* de New York, dernière étape de sa tournée, se produisait devant une salle comble, y compris les places debout. Au cours de ses 55 spectacles aux États-Unis, elle a dansé devant 169,973 personnes au total et dans des salles remplies en moyenne à 80% de leur capacité. Le Ballet national commençait sa tournée à Boston le 12 mars,

se produisant ensuite à Chicago, à San Francisco, à Los Angeles, à Milwaukee, à Détroit, à Hartford et à Providence avant d'arriver à New York.

C'est aux États-Unis que le Ballet national terminait sa saison 1973-1974; les artistes actuellement en vacances reprendront leurs répétitions à Toronto le 20 juin. Depuis que la saison de 1973-1974 a débuté à la Place de l'Ontario en août dernier, la Troupe a donné 149 représentations et dansé devant 418,577 personnes au Canada et aux États-Unis. Le programme de 1973 à la Place de l'Ontario fut suivi d'une série de spectacles présentés à Hamilton, à Windsor et à London (Ontario) et d'une tournée effectuée en automne dans l'Ouest canadien, avec arrêts à Edmonton, Calgary, Winnipeg, Regina et Saskatoon. En novembre, le Ballet national présentait à Toronto l'*Atelier chorégraphique*; puis il se produisait à Toronto et à Ottawa dans le *Casse-noisette* à Noël, et au printemps, soit en février et en mars, à Toronto et à Ottawa, avec l'artiste invité Rudolf Nureyev avant d'entreprendre la tournée aux États-Unis. La saison du Ballet national a duré 44 semaines, y compris la période des répétitions et des représentations.

On utilise guère les ceintures de sécurité

Le ministre des Transports, M. Jean Marchand, a fait part de sa déception face à l'usage toujours peu répandu des ceintures de sécurité au Canada. Les premiers résultats d'une enquête nationale sur la sécurité routière menée par son ministère ont révélé que moins de 20 p. cent des automobilistes utilisaient leur ceinture sous-abdominale, et seulement 9 p. cent, leur ceinture-baudrier.

M. Marchand a précisé que depuis l'entrée en vigueur, le 1er janvier 1971, de la Loi sur la sécurité des véhicules automobiles, toutes les voitures fabriquées ou importées au Canada doivent être munies de ceintures de sécurité.

Ces dernières années, l'industrie de l'automobile a dû satisfaire à des normes de plus en plus exigeantes de confort et de sûreté dans la fabrication des ceintures de sécurité. Pourtant, en dépit de ces efforts, la majorité des gens répugnent toujours à utiliser ce dispositif de protection qui pourrait

sauver la vie de centaines de Canadiens chaque année.

M. Marchand s'est dit en faveur de tous les moyens et techniques utilisés pour généraliser l'usage des ceintures de sécurité et a tenu à souligner les efforts accrus des autorités fédérales afin de modifier l'attitude du public à l'égard des ceintures de sécurité. Le ministre a ajouté qu'il espérait voir l'usage des ceintures de sécurité se généraliser au fur et à mesure que les gens prendront conscience de leur utilité.

Utilisation des ceintures de sécurité:

- En Saskatchewan (1972), on a observé que 6.6 p. cent des conducteurs portaient leur ceinture.
- Au Nouveau-Brunswick (1971-1972), on a observé que 8.8 p. cent des occupants portaient leur ceinture.
- En Ontario (1973), on a observé que de 10 à 20 p. cent des conducteurs portaient leur ceinture (si le véhicule en est muni).
- L'estimation la plus souvent mentionnée pour les États-Unis est de 25 p. cent en ce qui concerne les ceintures sous-abdominales, et de 4 p. cent en ce qui concerne les ceintures-baudriers.
- La meilleure estimation pour le Canada est un taux moyen d'utilisation de 15 p. cent des ceintures installées.

Nouvelle réserve nationale de la faune

Le ministre de l'Environnement, M. Jack Davis, a annoncé l'établissement d'une nouvelle réserve nationale de la faune dans le secteur ontarien du lac Saint Clair. Le Service canadien de la faune a annoncé qu'il établirait, pour la réserve, un plan de gestion à trois objectifs: maintenir la productivité des marais afin qu'ils puissent continuer d'accueillir un grand nombre d'oiseaux migrateurs – en réglant les niveaux d'eau et en préservant la végétation du marais; attirer le plus d'espèces d'oiseaux de marais possible; et prévoir l'utilisation de l'endroit par le public, comme la chasse contrôlée et l'observation des oiseaux, etc.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title *Canada Weekly*.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel *Profil Kanada*.